



Centre Hospitalier
du Rouvray

N° 65
DEC. 2017

le Rouvray

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE VOTRE CENTRE HOSPITALIER - 76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN



COUP DE PROJECTEUR P.7

Amélioration de l'offre de soins
du Pôle Enfants et Adolescents

DOSSIER P.4

La culture à l'hôpital

Le chantier des possibles
Le musée d'art singulier

PORTRAIT P.10

Regain
Opération pièces jaunes

UNE GARANTIE SANTÉ REPENSÉE QUI VOUS CORRESPOND

Redécouvrez MNH EVOLYA
l'offre santé complète,
dédiée aux hospitaliers,
qui respecte votre budget.

Elle inclut le **+ HOSPITALIER**

- ▶ Allocations complémentaires pour perte de salaire en cas d'arrêt de travail
- ▶ Forfait ostéopathie*
- ▶ Assistance psychologique

Mutuelle hospitalière
www.mnh.fr

PLUS D'INFORMATIONS

▶ **Heythem Aouini**, conseiller MNH,
06 48 19 42 44, heythem.aouini@mnh.fr



* selon le niveau choisi
Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social - 331, avenue d'Antibes - 45213 Montargis Cedex. La MNH et MNH Prévoyance sont deux mutuelles régies par les dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculées au répertoire SIRENE sous les numéros SIREN 775 606 361 pour la MNH et 484 436 811 pour MNH Prévoyance.
IMA Assurances - Société anonyme au capital de 7 000 000 € entièrement libéré. Siège social : 118, avenue de Paris - 79000 NIORT - RCS NIORT 481 511 632 - Entreprise régie par le Code des assurances.

Octobre 2017 - document à caractère publicitaire non contractuel

L'art, une nécessité !

Difficile, voire impossible, d'imaginer une vie humaine épanouie de sens sans l'art, quelles que soient ses formes d'expression. A l'hôpital, lieu de soins mais aussi de souffrances, l'art est une nécessité. Depuis de nombreuses années, les initiatives et les partenariats sont multiples et divers comme le montre le présent focus. L'art contribue aussi à ouvrir notre centre hospitalier sur la cité.

Jean-Yves AUTRET
Directeur



ACTUALITÉ

Procédure d'appel au SAMU en cas de détresse vitale

Des dysfonctionnements ont été constatés concernant la conduite à tenir pour contacter le SAMU en cas de détresse vitale et son guidage vers le service demandeur. Afin d'améliorer les pratiques, une réflexion conjointe a été menée entre le service téléphonie, l'accueil /standard et la cellule qualité et gestion des risques. Ce travail a conduit à l'élaboration et la mise en place d'une nouvelle procédure. Parmi les mesures d'amélioration :

- L'obligation des requérants à téléphoner au standard pour l'appel au SAMU.
- La mise en place d'un téléphone et d'une ligne spécifique « SAMU » au standard permettant aux agents d'identifier l'appel d'urgence et le prioriser sur les appels conventionnels. Les requérants doivent composer le 1515 à partir d'un téléphone du service ou de l'unité de soins. Le standard les met directement en relation avec le SAMU après qu'ils aient communiqué le lieu d'appel (service ou unité). Cette étape est indispensable pour mettre « en préalerte » le standard sur l'organisation de l'accueil et guidage du SAMU dans l'établissement.
- La réorganisation de l'accompagnement du SAMU à son arrivée dans l'établissement vers le service requérant 24h/24.
- L'affichage de ces consignes spécifiques dans tous les services de l'établissement.

Cellule qualité et gestion des risques



Ce magazine est autofinancé par nos annonceurs. Merci aux professionnels ayant participé à la réalisation de ce magazine. TRIMESTRIEL - N°65 Décembre 2017 • REVUE D'INFORMATION DU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY : 4, rue Paul Eluard - BP 45 - 76301 Sotteville-lès-Rouen - Tél. : 02 32 95 12 34 - www.ch-lerouvray.fr • Directeur de la publication : Jean-Yves Autret • Rédacteur en chef : Laurent Baus • Comité de rédaction : Jackie Aubert, Véronique Berthé, Nicole Bessière, Valérie Bourgeois, Hélène Defay-Goetz, Benoît Demas, Marie-Laure Duval, Sarah Flageolet, Sadeq Houzir, Sébastien Lair, Astrid Lamotte, Hélène Martel, Pascal Peneaut, Jennifer Servais-Picord, Valérie Simon, Michèle Thomas, Richard Wilmort • Photos : Centre Hospitalier du Rouvray • Maquette & Impression : IRS • Nombre d'exemplaires : 2300 • N° ISSN - 1269-147X

La culture à l'hôpital

Le Chantier des possibles

Gratuites et sans inscription préalable, les activités d'arts plastiques proposées chaque semaine aux ateliers du Chantier permettent aux patients de retrouver confiance en eux et de se découvrir des talents insoupçonnés.

Ambiance appliquée à l'atelier d'art du Chantier. Sous l'oeil prévenant de l'artiste plasticienne Béatrice Burel, Olivier peint un papillon au pochoir. "Essayez de mettre un peu plus de couleur", lui suggère-t-elle. À l'autre bout de la pièce, Nestor fait courir son crayon sur un grand carnet de croquis. Son dessin en noir et blanc est d'une remarquable précision. "J'aime reproduire des héros de bandes dessinées, explique le jeune homme. Ces activités hebdomadaires me font beaucoup de bien. Pendant une heure et demie, je suis totalement absorbé par mon croquis. Ça me permet de lutter contre les ruminations." Pour Claire, qui met les dernières touches à sa rougeoyante toile abstraite, l'atelier d'arts plastiques du Centre Hospitalier du Rouvray n'apporte "que du positif" : "Ça fait passer le temps agréablement, ça motive. On apprend aussi de nouvelles techniques et surtout, il n'y a pas de règles. Personne ne nous oblige à faire un dessin, par exemple."

Une liberté primordiale pour Béatrice Burel et Erwan Autret, qui animent ces ateliers d'art plastique depuis plusieurs années. "Nous nous adaptons en fonction du potentiel de chacun.

Certains participants auront par exemple beaucoup de mal à se concentrer. Leur proposer du dessin ou de l'aquarelle est contre-productif. À la place, nous leur donnons la possibilité de s'exprimer à travers des activités et des matériaux plus concrets", assure Béatrice Burel en montrant un assemblage de canettes de soda usagées, fixé sur une toile. Une création qui sera bientôt visible au self du personnel, dans le cadre d'une exposition dédiée à l'alimentation.

Offrir aux participants la possibilité de créer en fonction de leurs envies et de leurs capacités : voilà l'objectif de ces cinq ateliers hebdomadaires, qui peuvent aussi se dérouler dans la serre luxuriante de l'hôpital.

Une activité à ne pas confondre avec l'art-thérapie : "L'art thérapeute s'inscrit dans une logique de soins par l'utilisation d'une médiation artistique. Il a une formation spécifique et est membre de l'équipe pluridisciplinaire. L'art thérapeute travaille sur les émotions, les ressentis, sur l'autonomie et l'intégrité de la personne. La production obtenue lors des séances est alors un moyen pour tendre vers l'objectif. Quant à l'animateur artistique, il possède une pratique qu'il met au service des autres, privilégiant l'enseignement de diverses techniques. Il peut également faire une ouverture culturelle sur l'histoire des arts. Il va s'attacher à amener les personnes à modifier leur regard, à composer en vue de l'esthétique de la pro-



duction. Le bienfait de l'atelier peut avoir une répercussion favorable sur la personne qui le pratique mais en aucun cas la prendre en charge avec une visée thérapeutique", explique Erwan Autret, également art-thérapeute au sein du Centre Hospitalier.

Ces séances de création offrent ainsi un temps d'évasion salvateur, durant lequel la routine hospitalière est mise entre parenthèses. Pour autant, les patients ne s'interdisent pas d'y évoquer leur maladie, aussi bien avec les artistes-intervenants qu'avec les autres participants. "Toutes les pathologies se rencontrent. Il n'y a pas de barrière psychologique, pas de jugement, ça fait beaucoup de bien de se confier dans ce cadre libre, bienveillant et confidentiel", témoigne Claire.

Pour sa part, Nadège est ravie de voir ses œuvres exposées au musée d'art singulier (Cf. le troisième article). "Je fais une heure de route pour venir à l'atelier", sourit-elle. Ses sculptures fantasmagoriques sont faites en branchages, feuilles mortes, fleurs et autres éléments récupérés lors de longues balades en pleine na-

ture. "J'essaie d'y représenter les différentes étapes de ma maladie et d'exprimer mon grand besoin de trouver mon équilibre émotionnel", explique la jeune femme.

"Le patient retrouve l'estime de lui-même, développe son autonomie et découvre qu'il peut se réaliser, malgré la maladie", assure Martine Raymond, chargée de gestion des projets Culture et Santé ainsi que des activités culturelles. La responsable n'a de cesse de faciliter les partenariats et les financements pour jeter des ponts entre l'hôpital du Rouvray et diverses structures culturelles. Grâce à l'engagement de la Direction, de la communauté médicale, des personnels et des artistes, de nombreux partenariats se sont ainsi développés au fil des ans, notamment avec la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen, le théâtre Le Sillon de Petit-Couronne, le théâtre de Darnétal ou encore le festival Art et Déchirure. "C'est aussi une façon de resserrer les liens entre les patients et leurs proches, en donnant à voir à ces derniers les réalisations de leur enfant/parent hospitalisé."

Du théâtre pour rêver de nouveau

Grâce au dispositif "Culture à l'hôpital", des soignants offrent aux patients la possibilité de s'immerger dans une expérience originale et salvatrice : la conception de spectacles de théâtre, de l'écriture au jeu en passant par la mise en scène et la fabrication des costumes et des décors.

À l'hôpital de jour Voltaire, les pratiques culturelles sont indissociables du soin. "C'est la vocation de l'hôpital de jour : prodiguer des soins thérapeutiques aux patients à travers un planning d'activités précis et personnalisé", assure Chloé Lacheray, éducatrice spécialisée. Arts plastiques et graphiques, théâtre, percussion, chant, danse, visites muséales... À raison de quatre activités par demi-journée animées par une équipe d'ergothérapeutes, d'infirmiers et d'éducateurs, les patients bénéficient d'un accompagnement global. "Cela nous permet de travailler sur les dimensions physique, cognitive et sociale qui sont impactées à des degrés divers par la maladie, selon le profil du patient", explique Magalie Philippe, cadre de santé.

Depuis cinq ans, l'établissement hospitalier met également en place des projets artistiques d'envergure, en partenariat avec le centre national des arts de la rue de Sotteville-lès-Rouen - l'Atelier 231 - et le Pôle Image Haute Normandie. "Le projet émane d'étudiants en ingénierie culturelle, qui voulaient mettre au point un projet combinant

vidéo et théâtre pour un public spécifique", se souvient Chloé Lacheray. Financé par le dispositif Culture à l'hôpital, ce projet a permis aux patients de filmer dès la première année des reportages sur une résidence artistique au sein de l'Atelier 231. "L'expérience a été tellement enthousiasmante que nous avons décidé de la développer. L'année suivante, les patients ont ainsi réalisé "Meat is burger", un documentaire de 50 minutes, donnant à voir la création de A à Z d'un spectacle de théâtre", raconte l'éducatrice spécialisée. En 2015, les patients montent sur scène pour la première fois à l'occasion d'un spectacle sur la pluie, inspiré d'une oeuvre de l'écrivain Martin Page. "Cela a donné lieu à trois représentations à l'atelier 231", poursuit Chloé Lacheray, pas peu fière des prouesses des apprentis comédiens, happés par cet univers où ils pouvaient s'exprimer et créer en toute liberté. "L'année dernière, ils ont même écrit la pièce 'Rêver peut-être' à partir de leurs propres expériences oniriques."

Des projets artistiques aux bienfaits inespérés. "Les fonctions cognitives des patients sont fortement stimulées. Ça permet aussi à nombre d'entre eux de sortir de leur bulle protectrice et d'être plus perméables à des moments privilégiés de partage, de bienveillance, de bientraitance, de don de soi", témoigne l'éducatrice. Le leitmotiv qui la guide dans la pratique quotidienne de son métier : "redonner avant tout du plaisir et de la joie de vivre."

Le musée d'art singulier, le lieu de toutes les intériorités

Inauguré le 21 octobre dans un bâtiment désaffecté du Centre Hospitalier du Rouvray, le Musée d'art singulier nous emmène loin des sentiers battus, à la découverte de 300 oeuvres hors normes. Une initiative de Joël Delaunay et José Sagit, cofondateurs du festival Art et Déchirure et anciens infirmiers de l'hôpital.

Joël Delaunay arpente un long couloir baigné de lumière naturelle, jalonné de sculptures et de toiles troublantes. Désaffecté pendant plusieurs années, l'ancien pavillon de la Rose-raie est en ébullition, à la veille de son ouverture au public. "C'était un pavillon de femmes. Je n'y ai jamais travaillé. Le directeur de l'hôpital a accepté de nous le prêter pour y abriter notre musée d'art singulier", explique l'ancien infirmier. Cofondateur avec son collègue José Sagit du festival Art et Déchirure, ce féru de culture mesure le chemin parcouru. "À travers ce musée, l'hôpital se dote d'un espace de liberté qui véhicule une image positive, poétique et artistique du monde de la psychiatrie. Loin des faits divers dramatiques, ce lieu montre qu'il se passe autre chose dans cet univers, et contribue à le déstigmatiser."

Ici, quelque 300 oeuvres d'art forment un ensemble tumultueux, qui ne laisse pas indifférent. Les poupées frustes de Francis Marshall y côtoient les curieuses et fines boîtes de Chong Ran Park, les figures brodées et colorées de Marie-Rose Lortet semblent interroger les visages gris et grimaçants d'Éric Demelis... Un art à la fois radieux et tourmenté, qui remue José Sagit, souvent de façon inexplicable. "Dans l'art singulier, la recherche du "beau" est secondaire. Cela n'en est pas moins une véritable expression qui nous touche, nous interpelle. Parfois, on ne sait pas pourquoi ça nous émeut. Je crois que cet art convoque des choses archaïques en nous, des émotions enfouies, englouties sous des couches de bienséance. Ces artistes nous révèlent ces parts méconnues de nous-mêmes", affirme le co-responsable du musée.

Si les états d'âme des exposants imprègnent les lieux, il n'y est jamais question de pathologies. Artistes confirmés et patients de l'hôpital du Rouvray y dévoilent leurs oeuvres au public, sans distinction. "Nous avons tous expérimenté une déchirure à un moment donné. Cela peut être un petit accroc ou un gouffre béant. La folie nous sépare mais la déchirure nous rassemble, nous rapproche les uns des autres", conclut José Sagit.



*HJ : Hôpital de Jour • MDA : Maison des Adolescents • URHEA : Unité Régionale d'Hospitalisation pour Enfants et Adolescents • ETAD : Equipe Territoriale d'Appui au Diagnostic d'autisme • CATTP : Centre d'Activités Thérapeutiques à Temps Partiel

Amélioration de l'offre de soins du Pôle Enfants et Adolescents

Transfert du CMP rue du Dr Apvrille à Sotteville vers le CMP 45 rue de Sotteville à Rouen Gauche.

Le projet médical du regroupement des deux structures a pour objectif de garantir la pluridisciplinarité de la prise en charge en CMP. Il s'agit d'adapter les moyens qui, mieux répartis, répondent avec plus d'efficacité à une demande croissante de la population infanto-juvénile. La vocation est d'améliorer l'organisation médicale, de renforcer certaines activités existantes et de créer des activités nouvelles.

Le CMP situé à Sotteville ne répondait ni aux normes d'accès pour les personnes à mobilité réduite, ni aux normes de sécurité. Le CMP Rouen Gauche est bien desservi par les transports en commun (métro et bus) et les deux structures concernées sont distantes de moins de 20 minutes à pieds. Ce projet a été réalisable du fait de la libération des locaux occupés par le SAFT I 01 déplacé sur le Centre de soins du Plateau à Bois Guillaume.

Objectifs relatifs au renforcement des dispositifs existants :

- Diminuer l'attente de la 1^{ère} consultation.
- Intensifier et optimiser les liens avec les partenaires de proximité (établissement scolaire, médical et médico-social).
- Renforcer les articulations entre les dispositifs du Pôle Enfants et Adolescents (HJ, MDA, liaison, hospitalisation URHEA, ETADA*) et amplifier leurs liaisons et complémentarités.

- Poursuivre le renforcement des dispositifs de thérapies spécialisés.
- Thérapies de groupe : regroupement des deux CATTP. Enrichir les dispositifs de soins ambulatoires par des interventions d'activités thérapeutiques de type médiation (thérapies corporelles, thérapies de groupe spécifique trouble du spectre autistique...)
- Développer le dispositif de 1^{ère} consultation (IDE et psychologue) et le temps d'échange clinique avec le médecin référent.
- Poursuivre les temps d'échanges cliniques en synthèse hebdomadaire afin de maintenir une dynamique d'équipe favorisant la pluridisciplinarité.

Objectifs relatifs au développement des nouvelles activités :

- Créer des dispositifs de prise en charge « petite enfance »
 - Favoriser les formations des professionnels aux techniques et aux outils d'évaluation du diagnostic (ex : PEP3, thérapie familiale, etc.) et thérapeutique.
 - Renforcer notre mission universitaire, en accueillant plus d'étudiants (internes en médecine, stagiaires, orthophonistes, psychologues...)
- La réalisation de ce projet a nécessité des travaux et le regroupement des consultations et des activités est effectif depuis le 6 novembre 2017.

Dr Christian FESTA, responsable du service I 01
Marie-Claire SAUVAGE, cadre supérieur de santé filière ambulatoire
Véronique BERTHE, cadre supérieur de pôle
Sonia GIET, cadre de santé

SASS (soutien et accompagnement à la scolarité et aux soins)

un dispositif novateur créé par le service adolescent

La Maison des Adolescents est un lieu de consultation dédié aux jeunes de 13 à 21 ans. Ouverte en 2009, avec une file active en constante augmentation, nous avons été confrontés à de plus en plus de patients déscolarisés.

Dans le cadre du plan interministériel « bien être et santé des jeunes » [Pr Marie Rose MORO et Jean-Louis BRISON] et de la convention entre le Ministère de l'Education Nationale et l'Association Nationale des Maisons Des Adolescents, nous avons été amenés à réfléchir en équipe à des soins appropriés aux adolescents déscolarisés présentant des troubles psychiques. Nous avons créé un dispositif destiné aux adolescents présentant une déscolarisation, dont les objectifs thérapeutiques et pédagogiques sont de permettre un retour en scolarité dans leur établissement scolaire d'origine et de favoriser la réinsertion sociale.

Ce dispositif qui s'appuie sur une convention entre le CH du Rouvray et la Cité Scolaire Saint-Saëns, nommé SASS est ouvert à 6 jeunes sur indication médicale des médecins de la MDA, pour une durée d'environ 3 mois selon l'avis de l'équipe soignante.

Ce dispositif comprend :

- 4 demi-journées d'enseignement dans la cité scolaire Saint-Saëns par semaine
- 1 demi-journée de médiation thérapeutique par semaine
- Des entretiens individuels
- Des entretiens familiaux
- Des entretiens médicaux
- En cas de difficultés, un accompagnement du jeune par les soignants (VAD, accompagnements...)
- Des temps de prise en charge en psychomotricité
- Des sorties thérapeutiques

L'équipe est constituée de différents professionnels de la MDA

- Des professionnels médicaux : Les Drs Vincent BELLONCLE et Claire GEORGIN
- Des professionnels paramédicaux : 1 Cadre de Santé, Annie CHADEIX 1 psychologue, Steve BELLEVERGUE 1 psychomotricienne, Sylvie MORELLE JEANNE 2 infirmières, Muriel VIGREUX et Marie-Hélène HEBERT 1 éducatrice, Laurence SARNY
- Des professionnels de l'Education Nationale : 1 psychopédagogue, Sylvie LUCE 1 enseignant, Jonathan FIGUET MAHEU

Ce dispositif a débuté le 18 septembre 2017, 5 jeunes sont déjà intégrés.

Le service extra-hospitalier intersectoriel (76Z14)



#SOIGNER / CONSOLIDER / RESTAURER
#FACILITER LE PARCOURS DE SANTE
#FAVORISER L'INSCRIPTION DANS LA CITE

- Un CMP redimensionné, avec des horaires élargis 2 fois par semaine et une nouvelle équipe intersectorielle
- Un hôpital de jour au cœur de la cité, place Voltaire à Sotteville-lès-Rouen
- Les alternatives à l'hospitalisation, une équipe au quotidien, au plus près des patients les plus fragiles.

Un dispositif ambulatoire opérationnel... et le pôle devient réalité

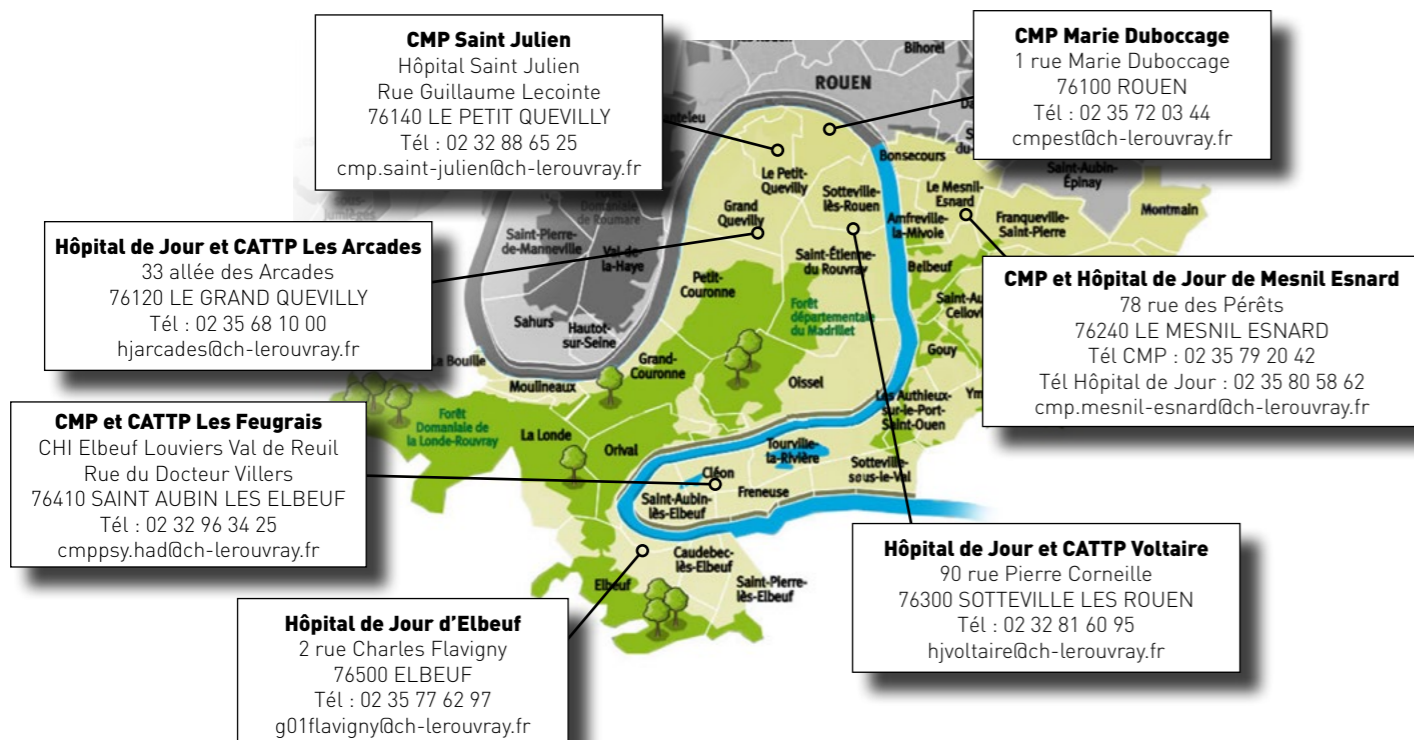
Depuis le 11 octobre 2017, chaque unité de soins des unités extrahospitalières du pôle est à sa place. L'Hôpital de jour Voltaire et le CMP St Julien ont emménagé dans des locaux réhabilités. Le parcours de soins de l'extra hospitalier a été pensé à travers le prisme du patient. Notre feuille de route : l'accessibilité, la diversité, la qualité de l'offre de soins.

La psychiatrie avec ses prises en charge « hors les

murs » est un acteur historique de la démarche de soins ambulatoire. Cet axe ambulatoire fait partie du patrimoine du pôle. Pour être efficient, il requiert des organisations optimisées, des compétences pluridisciplinaires. C'est fort de ce potentiel, que tout naturellement, les acteurs du pôle ont choisi de faire évoluer les outils ambulatoires aux besoins et aux contraintes du moment. Ce projet de pôle s'est construit en équipe. Les 1ères réunions datent de 2014.

Carte des structures extrahospitalières du Rouen Sud Elbeuf

Aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire du pôle, les patients ont facilement accès à des soins sur un CMP, un HdJ, ou un CATTP. Par sa conception, l'ambulatoire est le pivot de l'organisation des soins... pour l'intra les projets sont en cours....

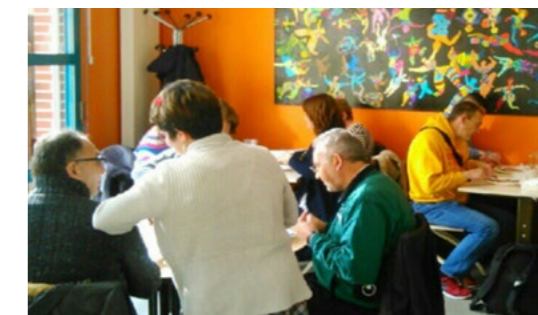


Le CMP Marie Dubocage

Avec le Dr Philippe PRETERRE, praticien responsable du CMP, les médecins, psychologues, neuropsychologue, assistante sociale, cadre de santé, infirmiers et secrétaires concourent à des activités de soins programmées et non programmées, sur des horaires élargis 2 fois par semaine.

Actualité : mise en œuvre de groupes d'éducation à la santé

Quelques chiffres* : 11632 actes
1754 patients de file active



L'hôpital de jour Voltaire (27 places)

Aujourd'hui c'est :

- Une équipe issue de tous les secteurs du pôle, qui travaille avec le Dr Aurélie Monchablon, Médecin responsable de l'unité.
- La mise en œuvre d'un programme d'éducation thérapeutique «et si on parlait du quotidien ?», la consolidation du programme Profamille et le développement de l'éducation à la santé.
- Des actions de remédiation cognitive comme l'IPT.
- Un projet de convention culturelle autour du théâtre

Quelques chiffres* :

118 patients de file active
41 entrées
127% de taux d'occupation,
6427 journées

Les Alternatives à l'hospitalisation

La création de cette unité s'est imposée lors de cette réorganisation. Il fallait une équipe soignante dédiée à la prise en charge spécifique de patients sur leurs lieux d'habitation : en Accueil Familial Thérapeutique (AFT) ou en appartements associatifs collectifs. Cette unité collabore également à la préparation et à l'accompagnement des projets de sorties complexes de patients hospitalisés.

Avec le Dr Coraline Senet (et aujourd'hui le Dr Hélène Defay-Goetz), ce sont des infirmiers, des aides-soignantes, une ergothérapeute et un cadre de santé qui interviennent sur un territoire très vaste. L'organisation transversale au sein du pôle permet de construire un réseau référentiel et d'appui avec et pour les structures médico-sociales, de développer des soins de réhabilitation dans les appartements collectifs et d'optimiser l'accueil familial thérapeutique.

Astrid Lamotte, cadre de pôle, Hélène Defay-Goetz, chef de pôle



Quelques chiffres* : 5835 actes
700 actes (septembre 2017)
31 patients en appartements collectifs
9 patients en AFT

*Chiffres de janvier à septembre 2017

REGAIN d'intérêt pour l'association

L'association REGAIN fait partie du quotidien au CHR dans la prise en charge du patient. Son but est de :

- Combattre sur un plan général les préjugés relatifs aux maladies mentales.
- Favoriser les initiatives d'aide à la santé mentale dans le secteur géographique du CHR.
- Venir en aide aux patients pris en charge dans les différentes structures de soins de l'établissement.
- Créer et coordonner les activités sociothérapeutiques, ergothérapeutiques, les sorties et séjours thérapeutiques au bénéfice des patients, en intra ou extra hospitalier.
- Gérer la cafétéria (avec son service de boissons, petite restauration, vente de produits de première nécessité), la bibliothèque, les animations, le chantier.

Elle reçoit chaque année une subvention par l'établissement, en plus des cotisations de ses adhérents et des dons.

Un Conseil d'administration et une réunion des trésoriers des pôles ont lieu tous les trimestres. L'association fonctionne avec 6 membres au bureau REGAIN CENTRAL ainsi que des comités REGAIN dans chaque Pôle. Ces membres sont élus pour un an. Ces élections ont lieu tous les ans début février.

Nous comptons sur votre participation et sur votre adhésion à l'association, par l'achat d'une carte regain. C'est votre implication qui fait vivre l'Association REGAIN et lui permet d'exister.

Sonia Giet, présidente Regain



RETOUR SUR

Opération pièces jaunes



En juin 2016, l'URHEA a pu bénéficier d'une subvention portée par le projet pièces jaunes 2016/2017. Cette contribution a permis d'aménager une pièce d'activité de l'unité (babyfoot, des poufs, table basse, livres...) améliorant ainsi la vie quotidienne des enfants et adolescents. Cet espace ludique, personnalisé, propice aux activités de partage et de détente permet aux enfants et adolescents de mieux vivre les moments difficiles tels que les soins, les examens, les séparations avec les proches, la solitude ou l'attente.

Par ailleurs, cette pièce a été mise en valeur par la réalisation d'une fresque mu-

rale représentant dix personnages de dessins animés choisis par/pour les enfants et adolescents. Un travail de collaboration a été nécessaire entre les artistes, Jérémie PLOUZE et Mathieu LETESIER ainsi que l'équipe de l'URHEA. Ce projet, abouti après de nombreux échanges, a été possible grâce à l'ouverture d'esprit et la compréhension des profils de patients rencontrés sur RIMBAUD. En effet, ces deux artistes ont vraiment su s'imprégner de notre philosophie de soin et de notre approche intégrative et développementale des troubles psychiatriques de l'enfant et de l'adolescent. Le résultat est une fresque dynamique, sensible, ludique et insistant sur l'ouverture vers l'extérieur depuis l'hôpital.

Céline Charlier, cadre de santé URHEA



Enquête sur les repas

En mars 2017, les patients adultes, pris en charge en intra et en extra, ont été invités à donner leur avis sur le repas américain proposé par l'UPC. Il ressort que 85,7% patients trouvent le temps des repas agréable et 76,7% sont satisfaits ou très satisfaits des repas. Il nous faut tout de même poursuivre nos efforts pour que le plus de patients possible puissent choisir leur repas.

Cette enquête, réalisée pour la deuxième fois, a permis d'apprécier l'évolution de la satisfaction des patients vis-à-vis des repas suite à la mise en place d'actions résultant de la première enquête, telle que la création et la diffusion d'une notice d'utilisation des fours.

Hélène Martel, responsable qualité

La journée soignante



Cette journée, visant à faire connaître et à valoriser la richesse et la diversité des pratiques des professionnels des services de soins a été un franc succès. Nous avons accueilli 128 personnes dont 11 provenant d'établissements du territoire.

Lors de la plénière du matin, à travers l'intervention de M. Guérin, sociologue, nous avons mesuré que le travail en inter-professionnalité ne va pas de soi : chaque professionnel doit conserver son expertise tout en étant capable de comprendre celle de l'autre. Cette nécessité, quelque peu paradoxale, peut être source de difficulté au sein des services. Aussi, il est indispensable que le travail en inter-professionnalité soit abordé et discuté au sein des équipes pour permettre à chacun de le pratiquer en toute sérénité. La richesse et la qualité des soins que l'inter-professionnalité apporte au patient est reconnue par tous et mérite une attention toute particulière.

Le discours de Mme Véga, ethnologue, a sensibilisé l'assistance sur la nécessaire coordination des soins qui permet au patient de bien comprendre les soins qui lui sont proposés : parcours de soin, rôle de chaque professionnel intervenant dans la prise en charge, qualité et accessibilité de l'information reçue...

Pour finir la matinée, les responsables des tuteurs des étudiants en soins infirmiers, des élèves aides-soignants et des étudiants éducateurs spécialisés du CH du Rouvray ont présenté l'organisation du tutorat, de l'accueil et de l'encadrement des stagiaires. Leurs propos nous ont montré que le travail en inter-professionnalité se développe dès la formation et ceci est un gage de réussite pour faciliter la collaboration des différents professionnels auprès des patients. L'après-midi, les participants ont pu assister à deux ateliers proposés par les équipes du CH du Rouvray. Ces séances aux sujets très diversifiés et forts intéressants ont mis en évidence la capacité de création des équipes soignantes et l'intérêt majeur de l'inter-professionnalité, facteur d'excellence des soins dispensés aux patients. L'ensemble des ateliers a été fortement plébiscité par tous les participants.

Nous pouvons conclure que cette 1^{ère} journée soignante a été très appréciée tant dans son contenu que dans son organisation. Le comité d'organisation va à nouveau se réunir pour envisager dès à présent la journée de l'an prochain.

Sarah Flageolet, directrice des soins



Exposition au centre de jour Monod

Le service de psychiatrie personnes âgées a décidé, depuis plusieurs années, d'ouvrir le centre de jour Monod à des artistes pour exposer leurs œuvres. Le vendredi 13 octobre a eu lieu le vernissage des œuvres de l'artiste Aline Devrue sur le thème « Totems ». A travers ces expositions, nous souhaitons offrir un autre regard sur la psychiatrie et ouvrir nos portes sur la ville.

Mathilde Mandeville, cadre de santé

La 1^{ère} matinée des usagers (3/10)

Les représentants des usagers siégeant à la commission des usagers (CDU ex CRUQPC) ainsi que la Direction de l'accueil, des assistantes sociales et une psychologue se sont tenus à disposition des patients, de leurs familles et de tout usager pour répondre à leurs questions en matière de prise en charge des personnes hospitalisées, de leurs droits... mais également à disposition des professionnels de santé. Cette première expérience fut riche d'enseignements car elle a permis de mieux comprendre et cibler les besoins des usagers afin de réadapter les messages que nous leur adressons.

Coralie Laurent
Responsable du service de l'accueil

Prév à la Cafèt (12/10)

L'objectif est d'aborder la réduction des risques liée aux addictions de façon ludique, à travers des jeux empruntés à l'IREPS*.

Cette année, présence de la Vape du Cœur qui vient en aide aux personnes majeures fumeuses en leur présentant du matériel pour la vape afin qu'elles puissent accéder gratuitement à un substitut au tabac fumé.

Cette journée annuelle fut un succès, 110 participants et des retours très positifs. Les produits les plus abordés furent l'alcool, le tabac et le cannabis.

L'atelier des addictions

Quizz sécurité

Dans le cadre de la semaine de la sécurité des patients 2017, la Cellule Qualité et Gestion des Risques vous propose un quizz.

Réponses dans le prochain numéro

L'hygiène

1 En période grippale, je tousse et j'éternue. Je mets un masque pour limiter la transmission des virus.

Vrai Faux

2 Je suis un soignant. Je suis sur mon temps de travail. Je peux garder mes bagues.

Vrai Faux

3 Un patient de mon unité est porteur d'une Bactérie Multi-Résistante (BMR). Je dois le prendre en charge. Je me nettoie les mains à l'aide :

D'une solution hydro-alcoolique

D'un lavage simple avec du savon

La sécurité

4 Les flammes tuent plus que la fumée.

Vrai Faux

5 Un incendie de literie se déclare. Je dois l'éteindre avec :

Un extincteur CO2

Un extincteur à eau pulvérisée EP6L

Un extincteur rouge de préférence

6 Il y a un début d'incendie dans l'hôpital. J'alerte par téléphone :

Les pompiers de Sotteville en composant le 2222

Le standard téléphonique du CHR en composant le 2222

Les pompiers de Sotteville en composant le 18 et le standard téléphonique du CHR en composant le 2222

7 Une personne de mon service fait un arrêt cardiaque. Je dois appeler la SAMU. Je compose :

Le 9 à partir d'un téléphone de l'hôpital

Le 1515 à partir d'un téléphone de l'hôpital

Le (0)15 à partir d'un téléphone de l'hôpital ou de mon téléphone portable

La gestion du linge

8 Le linge contenu dans les sacs de linge contaminé est trié par :

Le personnel de la lingerie

Le personnel du prestataire Bulle de linge

N'est pas trié

Destinataire interne

VOUS POUVEZ SUIVRE LES
ACTUALITÉS DU CHR SUR
LES SITES INTRANET OU INTERNET
www.ch-lerouvray.fr

9 Les tenues professionnelles des soignants doivent être mises au sale :

Quotidiennement

Au moins 3 fois par semaine

Au moins 1 fois par semaine

10 Au CHR, le chariot de tri de linge sale entre dans la chambre au moment des changes, à défaut, en est rapproché au maximum possible.

Vrai Faux

L'identification des patients

11 Pour vérifier l'identité d'un patient :

Je regarde son bracelet d'identification

Je l'appelle par son nom et son prénom

Je lui demande de décliner son identité

12 Après une interruption de tâche, je dois de nouveau vérifier l'identité du patient avant de continuer mon soin.

Vrai Faux

13 Avant d'administrer un traitement, je dois m'assurer de l'identité du patient qui est face à moi.

Vrai Faux